TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

W. W. Bierce vs Frank Davies, réclamation de $2,950.66 sur un compte courant.

Ralph J. Durand vs Edw Durand, demande de partage.

Chas A. Guichard vs Céline M. M. Cousin, demande de divorce.

Demande d'émancipation :

John F. Miller.

Mme Mary Prudhomme vs Jos F. Miller, séparation de corps et de biens.

Successions ouvertes :

Frederick Newhauser, Phil Drumm, W. G. Murtagh.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Chas Jones, Wm Weber, détournement ; Mary Delaham, actes de violence ; Peter Lombard, menaces ; John Douglas, attaque à main armée.

Condamnations :

Hy Martin, Sam Cardinale, Geo. Quarturo, violation de la loi du dimanche, $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération ; Thos Johnson, port d'arme cachée, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Nouvelle audition de cause :

Mike Frisco, violation de la loi du dimanche.

Acquittés :

John Kiefler, menaces ; Fannie Dabigny, John Dillman, attaque et blessure ; J. J. Lips, Hy Fosla, actes de violence ; Thos Johnson, attaque à main armée.

FAITS DIVERS.

Deux frères.

W. O. Schmidt, un agent de police avantageusement connu, a le plaisir d'avoir pour compagnon depuis quelques jours un frère dont il n'a appris l'existence que récemment.

Schmidt, qui est âgé de quarante-six ans, a quitté sa ville natale, Berlin, Allemagne, à l'âge de huit ans, et s'est embarqué sur un navire. Après avoir navigué pendant plusieurs années, il se fixa à la Nouvelle-Orléans il y a vingt-huit ans. Il écrivit plusieurs fois à Berlin mais ne reçut pas de réponse.

Un de ses amis se rendant il y a quelque temps à Berlin, il le chargea de s'enquérir de sa famille. A son retour l'ami apprit à Schmidt que son frère vivait à Berlin mais que ses parents étaient morts. Il écrivit à son frère et celui-ci, qui est âgé de trente et un ans, vient d'arriver.

Inspection de la ligne de chemin de fer Red River Valley

Hier à deux heures de l'après-midi le gouverneur Blanchard, accompagné de M. Albion Saxton, agent général du chemin de fer, M. Clarence Ellerbe, vice président et directeur général, M. Walter G. Murphy, surintendent du canal du Nouveau Bassin, et quelques personnes, parmi lesquelles M. Perrinat, ingénieur d'état adjoint, a inspecté la ligne de la Red River Valley Company.

Le gouverneur et ses compagnons sont partis de l'intersection du Vieux Bassin et de l'avenue Carrollton et ont suivi la route conduisant dans la direction du Lac jusqu'au point où sont déjà construites les fondations du pont par lequel le chemin de fer entrera dans la ville proprement dite.

Ils ont examiné les travaux puis ont parcouru le long de la rue Jules le terrain sur lequel la compagnie se propose de construire ses voies. Comme le gouverneur a déjà approuvé les travaux projetés par la compagnie et qu'aucun droit de l'Etat n'est en jeu, son inspection d'hier n'était qu'une formalité.

Recherches infructueuses.

Les détectives Dale et Roche se sont mis à la recherche de bureaux de loterie hier matin, mais ils n'ont rien trouvé.

Ils n'ont arrêté qu'un nègre qui les avait lancés sur une fausse piste.

Ce nègre, qui a donné le nom de Henry Strouder, a été condamné à $100 ou 30 jours de prison par le recorder Hughes.

En profit d'une œuvre Pie.

Une fête a été donnée hier soir, sur le terrain de l'école paroissiale, rue des Remparts, entre France et Lesseps, au profit de l'église Ste. Cécile. On s'y est beaucoup amusé et la recette à la porte n'a pas sonné creux.

Voici le programme des divertissements tel qu'il nous est communiqué :

Away to the Fields....Quartette, ...St-Cecilia's Choir
"Baby Burk"..Ragtime Specialties
James Riley.....Coon Song
George Krum.....Ballad
Joseph Fick.....Ballad
Scarf Drill....Exercice en costume par douze jeunes filles de la paroisse.

Intermède.

Over the Waves,.....Quartette .....St-Cecilia's Choir
Dominick Rome.....Whistling Solo
H. Kabel.....Ballad
Mlle E. Keppler, The Child Wonder
Jere Reagan, Everybody's Favorite

Le "Royal Brass Band" a exécuté nombre de compositions populaires au cours de la soirée.

Société Italienne de Bienfaisance Mutuelle Christophe Colomb.

La susdite société se propose de célébrer avec tout l'éclat que comporte la circonstance, le Douze octobre, jour anniversaire de la découverte de l'Amérique.

Un banquet sera donné ce jour-là dans salle de la Parfaite Union et l'Abeille y est cordialement invitée.

Le comité aux soins duquel sont confiés les préparatifs de la fête se compose de MM. G. Marsigna, G. Passalaqua, président ; F. Lanzetta, G. Ricca, G. Federico, I. Enna, A. Arnodi, M. Federico.

Edwards en prison.

Jos F. Edwards, qui a détourné plusieurs milliers de dollars appartenant à la Texas Moline Plow Company de Dallas, Texas, est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans sous la garde des détectives Woodworth et Dantonio.

Il est maintenant enfermé dans une cellule de la prison de paroisse avec la perspective d'une condamnation à de longues années de pénitencier. Il se plaint d'avoir été maltraité par le chef de police de Denver, d'où il vient d'être ramené.

Il a offert de donner certains de ses biens et de verser prix et de prospecter pour la compagnie dans le but de se libérer.

M. Metcalfe, agent de la Texas Moline Plow Company, a raconté hier comment il a découvert les détournements d'Ewards par une lettre trouvée sur son bureau au local de la compagnie à la Nouvelle-Orléans, rue Decatur, 200.

En outre des $7,500 qu'il a détournés au préjudice de la compagnie Edwards a commis diverses escroqueries.

La loi sur les poolrooms.

Henry L. Lambert, qui est accusé d'avoir accepté des paris sur des courses en dehors de l'Etat a comparu hier devant le juge Chrétien.

Après l'audition des témoins, l'avocat Lionel Adams, défenseur de l'accusé, a maintenu que Lambert n'était qu'un commissionnaire et qu'en réalité les paris avaient été faits en dehors de l'Etat.

Le juge Chrétien rendra son jugement prochainement.

ECZEMA

sufferers, read what

Hydrozone

and GLYCOZONE have done for a celebrated journalist in one week.

Prof. Charles Marchand,

Joseph Howard, Jr., 195 Nassau St., N. Y. C.

Free trial bottles of Hydrozone and Glycozone sent on receipt of 50c. for postage. These preparations are the most powerful germicides used to-day in medicine. Sold by best druggists.

Prof. Charles Marchand

43-1 Prince St., New York.

Send for booklet A, giving prescriptions and testimonials.

Un Sommeil Réparateur Vient

après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS — Le Savon Sulfureux de Glenn (le seul original) est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre des pharmaciens.

5 mars—1an—sam mar

Convention démocratique.

Les démocrates du vingt-neuvième district judiciaire qui comprend les paroisses de St-Bernard et de Plaquemines se sont réunis hier en convention pour désigner les candidats aux fonctions de juge et d'attorney de district.

La convention a été appelée à l'ordre par M. E. E. Nunez, président du comité du district judiciaire, et M. F. S. Hingle a été nommé président.

C'est par des acclamations que les délégués ont choisi M. H. H. Nunez comme candidat aux fonctions de juge et M. James Wilkinson comme candidat aux fonctions d'attorney de district.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

E. J. Bohan à H. Lartigue, un terrain, Robertson, Magnolia, Poydras et Lafayette, $1,600.

Jos. G. Davis à Louis Goubler, un terrain, Remparts, St-Roch, St-Claude et Musique, $540.

Jno. A. Waterhouse à C. Easley, un terrain, Annette, Allen, Johnson et Grant, $225.

H. M. Analey à J. Baptiste, un terrain, Orléans, St-Pierre, Prieur et Roman, $500.

G. F. Pohlman à A. G. Veith, un terrain, Washington, Quatrième, Magnolia et Robertson, $970.

Jos. Kaufmann à Mme Hy. Toledano, un terrain, Ste-Anne, Roman, Dumaine et Derbigny, $60.

Pierre Senac à H. Steele, un terrain, Première, Dryades, St-Denis et Philip, $1578.

Agent de police blessé.

Pendant que plusieurs personnes essayaient de tuer un chien vicieux à l'angle des rues Lapeyrouse et Roman hier matin, l'agent de police Hy L. Hézeau, qui se trouvait du nombre, a été blessé à la main par Gaston Gomez.

ATTAQUE

Hier matin vers une heure Edw Lawrence, un homme de couleur demeurant rue Poeyfarre, près Tchoupitoulas, a été attaqué à l'angle des rues Front et Lafayette par un nègre du nom de Kub qui lui a donné un coup de couteau à la poitrine.

VOLS.

Ces jours derniers un voleur est entré dans l'établissement de Lazare Levy et Cie, rue Tchoupitoulas 408, et y a pris une montre en or appartenant à Jno. Reeves, un des employés. La montre a été retrouvée hier par les détectives Dale et Roche dans le magasin de L. Chaplain, où elle avait été vendue pour $5.

— Pendant l'absence de M. M. L. Morrison, jeudi soir, un voleur a pénétré dans sa demeure, rue Constance 1329, et en a emporté des objets d'une valeur de $1.50.

— Un canon mesurant trois pieds de longueur et pesant 70 livres a été volé à bord du steamship Barbadian hier matin entre neuf et dix heures.

Arrestation.

Les détectives Kerwin et Littleton ont hier arrêté une femme du nom de Mme Chas Goldsmith qui exploitait un bureau de loterie rue Félicité 733.

Voleuses à l'étalage

Hier après-midi vers trois heures Mamie Ross et Aurelia Diamond, deux jeunes femmes demeurant rue Chippewa 2015, sont entrées dans le magasin de J. Rosenberg, rue du Canal 733, où après avoir examiné plusieurs articles elles ont escamoté deux corsages en soie.

Elles sont ensuite entrées dans le magasin de F. W. Kirby, rue du Canal, près Bourbon, où elles ont été arrêtées au moment où elles prenaient divers objets qui se trouvaient sur les comptoirs.

Les deux femmes ont été écrouées au poste du premier precinct.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à regard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus pratique, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez à votre pharmacien qu'il ne peut vous donner le "MARVEL," n'en acceptez aucune autre. Envoi contre un timbre pour un livre illustré contenant toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

Formation de Société.

Nous désirons annoncer notre formation de Société sous la raison Boatner & Manion pour l'exercice du Notariat et du Droit, avec bureaux 317 318, Bâtisse Hennen.

MARK M. BOATNER.
MARTIN H. MANION.

Nlle Orléans, 1er octobre 1904.
1er oct—15 9

AVIS.

Si la fille de Louis Fontaine, décédé en France il y a environ sept mois, veut correspondre immédiatement avec M. Dornac de Lewiston, Idaho, elle apprendra des nouvelles qui seront à son avantage. 30 sept—5f

PETITES ANNONCES

Demande—Une fille française pour travail général de maison, famille de deux. S'adresser 14/5 M. Gaines. 1er oct—2f

Un Superbe Café, centralement situé recette $75 long bail. Raison de vente maladie. J. A. Charbonnet, 334 Carondelet. 1er oct—1 sem

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Bâtisse de la Bibliothèque Nouvelle-Orléans, 24 septembre 1904.—Les Ecoles Publiques s'ouvriront pour la session de 1904 19 5. LUNDI, 3 OCTOBRE à 8 30 A. M. Les élèves de la Huitième Classe et les commençants auront à présenter des certificats de vaccination heureuse.

WARREN EASTON, Surintendant.
27 sept—1 sem

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Bâtisse de la Bibliothèque, Nouvelle-Orléans, 21 sept. 1904.—L'Ecole Normale s'ouvrira MERCREDI 28 SEPT. à 9 30 A. M., pour l'enregistrement des élèves et l'examen des postulants. Les nouveaux élèves auront à présenter des certificats de santé et de vaccination heureuse.

L'examen de ceux qui désirent être admis à l'Ecole Supérieure et des élèves remplissant les conditions voulues dans ladite école commencera MERCREDI 28 SEPT., à 8 30 A. M., dans les bâtiments respectifs de l'Ecole Supérieure. WARREN EASTON,
27 sept—1 sem Surintendant.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée de ses trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les dimanches), à l'arrivée du train de 6 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 8 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Pour retenir tous les jours à la gare de débarcadère de fer Louisville & Nashville à la tête de rue Canal.

W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
10 avril—

W. S. FRAZEE,

Avocat et Conseiller en Droit.

Loi civile, commerciale et maritime. Conseils donnés à des conditions raisonnables.

514 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co.

Coin des rues Carondelet et Gravier.

Phone principal 4500. Nlle-Orléans, Lne.
2 juin—1an

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE T AND P TEXAS PACIFIC RAILWAY EL PASO

La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.
207 rue St-Charles,
au dessous de l'Hôtel St-Charles.

O. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

MESSE DE REQUIEM.

Une grande messe solennelle de requiem sera célébrée pour le repos de l'âme de Mme HYPOLITE MAUVEZIN (née Geroline Dubos), à l'église St. Maurice, lundi, le 3 octobre 1904 à 9 heures a. m. Les parents amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de son époux et de ses enfants.
30 sept—3f

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre

Raoul Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1043

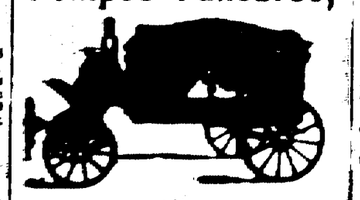
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Char funèbre gratuit aux clients.
30 sept—1 an

TELEPHONE 482.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1205 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone sont exécutés de suite.
1er sept—1an

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villemeuve.

Vous préserve des piqures des Moustiques.

En vente au No 129 rue Decatur

Petite bouteille..... 25c.
Grand flacon..... 50c.

AMUSEMENTS.

Orpheum ST. CHARLES

Hickey & Nelson
Murphy & Willard, Julius M. Tannen,
Howe & Scott, Boston Bros.,
Fern Melrose, Nelson Annèes
Dernière semaine de
M. et Mme Sidney Drew.

Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.
Matinées tous les jours, lundi excepté, 10c 25c
27 sept—5f

OPERA FRANÇAIS.

Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.

Baldwin Melville Stock Company

Présentant le mélodrame à grand spectacle de Thos. Kremer,

For Her Children's Sake.

Siège en vente journellement au Magasin de Pianos de Haltenjos 936 rue du Canal.

Dimanche, matinée, 2 Oct.—LOST IN SIBERIA. 27 sept—5f

LE TULANE CE SOIR

Matinée Mercredi et Samedi

AMELIA BINGHAM,

et sa Compagnie Spéciale, incluant Charles Richman et Frank Worthing.

Lundi, Mercredi Matinée et Jeudi Soir,

THE PRISKY MRS JOHNSON,

Par Clyde Fitch.

Mardi et Samedi Matinée et Soir

A MODERN MAGDALEN,

Par Hadden Chambers.

Mercredi et Vendredi Soirs,

THE CLIMBERS,

Par Clyde Fitch.

La semaine prochaine—Richard Carle dans "The Tenderfoot." 27 sept—5f

Théâtre de famille de la N. O

GRAND

Ce Soir S P M

Matinée 2 P. M.

GRAND STOCK CO PRESENTANT

Humanity,

la grande pièce de bataille du 20me siècle.

Prix—10c 20c. 30c. 50c

L'histoire de la vengeance d'un homme et l'amour d'une femme.

Mats. Dim., Lun, Ven. et Sam.

Mat. de Dimanche, 2 Oct—WHY SMITH LEFT HOME. 27 sept—5f

CRESCENT TOUTE CETTE SEMAINE.

Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 1

L'ETERNEL

DEVIL'S AUCTION

DE CHARLES H. YALE.

Tout est Nouveau du Commencement à la Fin.

C'est une Merveilleuse Représentation.

La semaine prochaine—AL H WILSON.

27 sept—5f

CIRQUE PARC AUDUBON

3 REPRESENTATIONS SEULEMENT.
MARDI SOIR, 11 Octobre.
Mercredi 12 octobre, à 2 et 8 p. m.

Le Plus Grand de Tous les

4-PAW-SELLS CIRCUS

SENSATION SUR SENSATION

Rien de pareil n'a encore été vu.

Les Cirques et Ménageries les plus complets.

UN PETIT NOMBRE DES ATTRACTIONS.

La Course du Cheyne Miraculeux dans le Vide,

Le Prodigieux Porthos

Qui exécute à Bicycle un Saut Téméraire au dessus de Dix Eléphants

A Cinquante Pieds dans l'Air

Les Zouaves Aarons, Quatre La Carmens, La Famille Eddy, La Famille Lecarcon

100 SUPERBES ACTES.

Diavolo Passant la Boucle.

Entrée 50c. Enfants au-dessous de 9 ans, 25c. Siège réservé (y compris l'entrée) $1 00. En vente, les jours de représentations à la Pharmacie Cuccia, rues Canal et Baronne. 25sept—25—oct 2

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHE

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Algiers à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

A L'HOTEL DE VILLE.

L'ordonnance autorisant le maire à emprunter $10.000 aux agents fiscaux de la ville pour l'entretien des aliénés indigents a été signée hier matin par M. Paul Capdevielle. La ville paiera un intérêt de cinq pour cent jusqu'au remboursement total prévu dans le budget de 1905.

Cet argent sera emprunté au commencement de la semaine prochaine et immédiatement employé.

Un employé du département des eaux et égouts nommé Emile Priez, qui est accusé de négligence par le surintendant, s'est présenté chez M. Fowler, secrétaire de la commission du service civil, en compagnie d'un avocat pour s'assurer de la nature exacte de l'accusation portée contre lui.

M. Priez est décidé à la combattre devant la commission. Il sera représenté par son avocat aux débats qui auront lieu mardi prochain.

Le pavage de la rue du Canal est retardé par un accident aux machines de la raffinerie d'asphalte de l'Union Development and Construction Company, annonce l'ingénieur de la ville.

On comptait que le pavage de la rue du Canal serait complété vers le 1er octobre, mais il ne sera pas achevé avant des semaines, peut-être des mois. L'administration n'en est plus à compter les délais apportés par la compagnie à l'exécution de son contrat.

Le contrôleur Tujague a reçu une copie des plans et spécifications de l'annexe de l'hôtel de ville, et il demandera des soumissions d'ici quelques jours.

L'avis paraîtra durant trente jours puis le comité de finances ouvrira les soumissions.

L'ingénieur de ville Hardee part ce matin pour French Lick Springs où il passera trois ou quatre semaines dans l'intérêt de sa santé. En se rendant à cet endroit il s'arrêtera à St-Louis pour assister à la convention annuelle de la Société américaine des ingénieurs civils.

Les membres du comité de l'ordre public se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Briede.

Un rapport favorable a été fait sur les pétitions pour l'ouverture des débits de liqueurs suivants :

W. B. Lancaster, rue Ste Marie, 639 ; P. J. McNamara, coin Baronne et Howard ; Joseph Cookmeyer, coin Clara et Lafayette ; S. J. Alfred, coin Baudin et Alexandre.

A la réunion des membres du comité des ponts et chaussées un rapport favorable a été fait sur l'ordonnance accordant certains privilèges à la ligne de ceinture rue Clouet.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente dans les pharmacies dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille
1er sept—1 an

d'hui que ta mère n'avait rien fait, qu'il l'accusait faussement, pour se débarrasser d'elle..... que tu apprennes, mon pauvre amour, que, si nous sommes tous les deux isolés de par tout le monde, c'est à cet homme que nous le devons....qu'il a fait notre malheur, et que j'ai pleuré par lui, des jours, des nuits, des mois....que je pleure encore aujourd'hui, et que je pleurerai toujours !

Elle rapprocha d'elle avec force Marcel, qui se rattacha à son cou.

—Oh ! maman ! maman !.... Ma maman chérie, je t'aime, tu ne pleureras plus. Tu verras un jour, quand je serai grand, je lui ferai du mal, moi....je te vengerai, ma maman chérie !

—Non, mon petit, non..... mais tu sauras, et je te le répète, tu jugeras.

Lui, répétait :

—Ma maman chérie !

Et le repoussant, la jeune femme, sur un ton qui essayait d'être dégagé, presque gai :

—C'est fini, ne pensons plus à tout cela....nous allons revoir grand-père et grand'mère, je trouverai de l'ouvrage à Paris, et nous serons plus heureux avec eux qu'ailleurs....

"Aide-moi, mon gros, aide moi bien vite, à faire notre malle !

Elle fut rapidement remplie, la petite caisse de forme allongée.

Un domestique la descendait.

Marcel, longeant un paquet à la main, le couloir qui menait au large escalier.

Une porte s'ouvrit juste en face de cet escalier, comme sa mère, qui portait un carton à chapeau, arrivait derrière lui.

M. Leferrier, en smoking et gilet clair, sortait de sa chambre.

Madame Guétrel saisit son fils par le bras, le fit se retourner.

—Regarde le !

Elle désignait, de son index tendu, le monsieur qui ne ressemblait plus à ce qu'il était tout à l'heure, dans son énorme fourrure à poils longs, de chauffeur d'automobile.

Celui-ci maîtrisa un impulsif mouvement de recul.

Malvina Guérel répétait :

—Regarde le !

Elle ajouta :

—C'est lui, qui nous a fait ce que nous sommes, c'est lui qui m'a fait mettre en prison....et les larmes qu'il m'a fait pleurer, mon petit, ce sont des larmes de sang.

Les grands yeux veloutés de Marcel s'allumèrent.

Puis leur flamme prit un reflet dur.

Ils eurent en une seconde, la fixité des yeux d'homme qui s'attachaient à lui.

Les regards qui se rencontraient, étaient les mêmes.

Et les deux petits poings, encore serrés, se tendirent maintenant vers Gérard Leferrier.

Un sanglot brisa l'étroite poitrine, un de ces sanglots d'enfants qui éprouvent, avec la colère de leur impuissance, la douleur, irraisonnée d'un affront, d'une peine dont ils ne sentent pas la cause.

—Je vous ferai du mal, moi, quand je serai grand, puisque vous en avez fait à maman.... Vous verrez....méchant ! vous ....verrez....

La voix s'étranglait, le dur éclat des prunelles se voilait de larmes.

L'homme, cette fois, avait reculé.

Et la femme eut encore ce mot :

—Misérable !

Puis elle entraîna l'enfant, dans l'escalier.

VII

Dans le crépuscule, une lueur s'allume, puis une autre ; c'est le train, qui, après avoir doublé lentement le coude que fait la voie à un kilomètre de la station, apparaît, avec sa demi-heure de retard habituelle, en vue de la halte de Pargnies.

Le chemin de fer, qui dessert aujourd'hui la localité, n'y passait pas il y a quelques années.

Les voyageurs sont très rares : à peine une ou deux personnes descendent en cet endroit désert, distant lui-même d'une petite lieue du village dont il porte le nom.

Madame Duflot, qui y remplit les fonctions de chef de station, n'avait pas encore fini de fermer la claire-voie, qu'arrivait à fond de train une carriole, abritée tant bien que mal par une capote de toile grossière.

—Tant pis, dit elle, mais c'est trop tard, les barrières devraient même être fermées depuis cinq minutes.

—Ne vous faites pas de bile, madame Duflot, c'est pas la peine ; je viens seulement pour prendre des voyageurs, répondit d'une bonne voix un peu rude le conducteur, en se penchant à moitié hors de la capote.

—Tiens ! c'est vous, monsieur Béchet, je vous avais pas reconnu. Bien le bonsoir !

—Bonsoir, madame Duflot.

Mais déjà celle-ci avait traversé la voie pour se porter au-devant du train, dont les freins commençaient à grincer avec une stridence désagréable.

Le convoi roula encore pendant une centaine de mètres, puis ralentissant graduellement sa marche, s'arrêta.

—Pargnies ! cria l'employé du wagon de queue, en courant tout le long du trottoir.

Une personne, montrant la tête dans l'encadrement de la portière d'un compartiment de dames des troisièmes classes, s'efforçait, le bras allongé, de tourner la poignée de cuivre extérieure.

L'employé allait lui ouvrir, mais il fut prévenu par l'homme de la carriole qui, ayant, à son tour, rapidement traversé la voie, arrivait en même temps devant le compartiment.

L'homme enleva comme une plume un enfant qui, tendant vers lui ses petites mains joyeuses, criait de toutes ses forces :

—Bon papa, c'est bon papa !

Légère, derrière lui, une jeune femme abandonna le marchepied.

Elle présenta son front au paysan, qui y mit un solide baiser, sans façon, l'accompagnant d'un cordial :

—Bonsoir, Germaine !

—Bonsoir, papa Béchet, répondit-elle. Je suis contente de vous voir toujours si gaillard.

Pendant ce temps, l'enfant, qui s'accrochait au cou de celui qu'il avait appelé "bon papa", lui prenait les joues à pincettes et l'embrassait à l'empêcher de rien voir et de prononcer un seul mot.

—On s'ennuyait, finit cependant par lui souffler celui-ci dans l'oreille, monsieur Jacquot, à ce qu'il paraît, de ne plus faire enrager papa Béchet.

Le sifflet du chef de train, suivi du coup de cloche de la locomotive s'apprêtant à dérapper, interrompit un instant la conversation.

—Dieu ! reprit la jeune femme, qu'il fait froid !

"Jacquot, mon chéri, serre-toi bien contre papa Béchet !

—Bah ! c'est un homme, pas vrai, Jacquot ? Il est habitué au rude climat de nos forêts, qui lui a donné sa belle santé, ses couleurs fraîches. Fais plutôt attention à toi, Germaine, qui es délicate comme une Parisienne, dame ! la carriole ne vaut pas le coupé de M. le duc, bien sûr, mais Bibi, qui est une bonne bête, abattra tout de même ses quatre kilomètres en vingt minutes et nous déposera bientôt devant le bon feu de la mère Béchet.

Mme Duflot connaissait le petit Jacques.

Elle savait aussi, que la maman, qu'elle n'avait pas encore eu l'occasion d'apercevoir de si près, habitait Paris.

Mais, si l'excellente femme qui n'avait jamais dépassé les limites de l'arrondissement où elle était née et avait épousé un homme d'équipe, appartenant lui-même à l'administration de la compagnie des chemins de fer de l'Est, se représentait volontiers les Parisiennes, faisant élever leurs enfants à la campagne comme des personnes nécessairement riches et élégantes, elle n'aurait jamais pu se figurer la mère du petit Jacques, aussi séduisante.

—Comme elle est belle ! pensait-elle en prenant les billets que la jeune femme lui rendit, avant de se diriger vers la voiture.

Malheureusement la nuit qui tombait très vite depuis quelques minutes ne lui permit pas de poursuivre plus avant l'examen de la voyageuse, d'ailleurs frileusement emmitouflée dans un long manteau qui lui cachait la moitié du visage et ne laissait guère deviner que la sveltesse de sa taille.

N'ayant plus rien à faire auprès d'elle, et craignant qu'on ne la jugeât indiscrète, elle rentra dans le corps de bâtiment de la halte, non toutefois sans avoir tourné la tête à plusieurs reprises jusqu'à ce que, à la faible clarté de la lanterne qu'elle avait dû allumer, elle eût vu disparaître la carriole au trot du brave Bibi, excité par les cris du petit Jacques qu'on entendait distinctement monter dans le silence de la nuit et des grands bois environnants.

A continuer.